

*des Princes &c.* Novemb. 1770. 351

les Bâtimens chargés de riz, de café, de grains sont enlevés, sous prétexte qu'ils conduisent des secours aux Turcs. Ceux-ci en se vengeant de leurs malheurs sur les Grecs des Places de commerce, ont porté de leur côté les coups les plus funestes aux Marchands étrangers. Des circonstances aussi critiques font par contre-coup une terrible impression sur *Marseille*. Le Sieur de la Ciotat, Capitaine d'un des Vaisseaux marchands de cette Ville, a été attaqué dans le Golfe de *Venise* par des Forbans qui l'ont massacré, lui, son fils & tout son Equipage, à l'exception de deux hommes, dont l'un s'est sauvé à la nage, & l'autre étoit laissé pour mort à bord du Bâtiment, dont ces scélérats ont enlevé toute la cargaison & les effets des passagers. Le Navire a été trouvé dans cet état par des Vénitiens. On craint de-là que deux autres Bâtimens Marseillois, dont on n'avoit point de nouvelles encore sur la fin de Septembre, n'ayent éprouvé le même sort.

Les mauvais tems ayant causé beaucoup de naufrages sur les Côtes l'hiver dernier, & comme les vents & les ouragans impétueux, qui ne cessent de parcourir l'Europe, rappellent tous les jours ces malheurs; afin de les prévenir, le Gouvernement vigilant & paternel a chargé Mr. de Kearney, Capitaine de Frégate, d'établir le long des Côtes, depuis *Bayone* jusqu'à *Dunkerque*, une certaine quantité de Fanaux. Cet Officier, dont les talens & l'expérience justifient la confiance que le Ministère lui témoigne, est en mer depuis long-tems, pour préparer l'exécution de ce projet salutaire, & l'on apprend de différens Ports qu'il remplit sa mission d'une manière qui répond à l'activité du zèle du Gouver-

*Rochefort*